

Le cycle générique de Saturne (13)

Douzième étape : âge de 49 ans à 51 ans/52 ans

Rappelons qu'il s'agit d'âges moyens. Il peut y avoir une variation individuelle d'un ou deux ans en plus ou en moins. Seules les éphémérides astrologiques peuvent définir précisément ce qu'il en est pour chacun.

Âge moyen	Angle de Saturne	Saison	Période	Gérer de la période	Subir la période
44	180°	Intégration des autres	Basculement	Donner du sens à sa vie	S'établir matériellement
47	210°		Confrontation	Mettre de l'eau dans son vin	Lutter pour survivre
48	225°		Conversion	Choisir d'être plutôt qu'avoir	Se durcir dans ses positions
49	240°		Insertion	Collaborer avec les autres	Assurer son futur

Période : Insertion

Voici arrivé l'âge de la maturité sociale. La manière de le vivre dépend de la maturité personnelle qui s'est développée depuis le carré croissant (37 ans). Cette période traduit une détente par rapport aux deux autres précédentes. La personne peut souffler pendant à peu près trois ans : elle capitalise ce qui s'est passé depuis l'âge de l'opposition (44 ans). Les moyens sont donnés de participer à une transformation du monde à partir des bases posées au stade précédent (48 ans).

La fonction de cette période

La question qui se pose à cette époque est de trouver du sens à son appartenance à la société. Tout concourt pour donner une réponse adéquate sous forme d'une participation active aux changements de la société. D'une manière ou d'une autre la personne a envie de jouer un rôle dans la société, de concrétiser les idéaux développés précédemment.

Cette période est à mettre en relation avec celle de l'âge de 40 ans avec laquelle elle est symétrique. Dans les deux cas la dynamique de ces étapes de vie est de s'investir dans la société. Ce qui différencie l'âge de 49 ans de celui de 40 ans est l'objectif de cet investissement.

A 40 ans ce qui est visé est un épanouissement personnel à travers une multiplication des investissements pour poser sa marque dans le monde, pour ancrer une présence sociale.

A 49 ans ce qui est recherché est de valider une idéologie dans un projet social. La personne adhère à une vision du monde et recherche à partager et à propager celle-ci en trouvant des appuis dans un système relationnel, dans une

organisation politique ou sociale ou dans une fonction professionnelle. Elle éprouve le besoin de faire changer quelque chose dans la société par sa présence active et non plus seulement à travers des discussions ou des lectures comme c'était le cas à l'âge de 48 ans. Pour ce faire elle met en place une politique d'intégration de sa vision personnelle dans une vision collective. Elle recherche des groupements, des associations de tout ordre qui œuvrent à une transformation de la société dictée par une vision du monde, une idéologie. Si elle ne trouve pas à s'insérer, elle peut alors devenir un moteur de rassemblement pour impulser un changement social, à grande ou à petite échelle.

Ce faisant elle est confrontée à l'inertie de la société. Ce n'est pas parce qu'elle pense de cette manière et qu'elle a envie de concrétiser sa croyance que les autres pensent tous de la même manière et qu'ils voient d'un bon œil l'activité de la personne. Elle se recherche donc une niche sociale à l'intérieur de laquelle elle pourra œuvrer en toute sécurité, protégée et soutenue par l'environnement, et faire face, ou ignorer les désaccords des autres.

Le maître mot de cette période est " collaborer ". La personne éprouve le besoin de se relier afin de se sentir faire partie d'un ensemble et d'œuvrer non plus toute seule dans son coin, comme c'était le cas à l'âge de 40 ans, mais en participation à une action collective dans un but communautaire. Dans cette dynamique la personne trouve à insérer ses compétences particulières de manière synergique avec celles des autres personnes de son groupe. Son intégration génère une attitude très positive de l'environnement qui la gratifie d'une reconnaissance et d'une valorisation de ses actions au sein du groupe. Cette période exceptionnelle de trois ans est l'occasion de réaliser " un grand œuvre ", d'intégrer dans une pratique sociale une réalisation personnelle, d'appliquer dans le concret social une idéologie personnelle. C'est un moment durant lequel la personne intègre le sens de sa vie sociale, et au cours duquel elle réalise à quoi servent l'engagement inauguré à 37 ans et toutes les péripéties qui s'en sont suivies.

Dans le concret de la vie, cette période se présente de manière très différente en fonction du chemin de conscience qui aura été parcouru depuis l'âge de 30 ans.

Si tout s'est bien passé (c'est un idéal !), la personne a effectué sa conversion au stade précédent (48 ans) et s'est détachée de toute adhésion à des visions intellectuelles du monde. Elle s'est tournée vers une dimension spirituelle de la vie qui demande un réaménagement personnel, une réalisation intérieure, et non plus une conformité à un dogme, social, politique ou religieux, ou à une image idéale de spiritualité. Forte de ce sens intuitif, perçu de manière encore floue, la personne entreprend alors à 49 ans de remanier sa vie afin que, petit à petit, elle devienne conforme à ce qu'elle comprend d'elle et des autres. Les événements, les relations, les rencontres vont tous dans ce sens et proposent à

moins frais les circonstances aptes à faciliter cette rectification de la vie personnelle. Il y a à cette époque une aisance pour éliminer le superflu, pour se débarrasser d'anciennes habitudes devenues insensées, pour instaurer une nouvelle discipline de vie qui est plus gratifiante que l'ancienne. Dans cette nouvelle optique, la personne ne peut plus s'intéresser qu'à l'aspect matérialiste de la vie ni à des objectifs qui serviraient uniquement des intérêts personnels. Elle a besoin de se sentir intégrée au Cosmos, à une dimension plus vaste que ce que propose la société et, surtout, de le sentir de l'intérieur et non en conformité à un modèle externe, aussi beau et noble soit-il. Elle oriente alors ses investissements affectifs et professionnels vers une quête des moyens de faire correspondre l'intérieur avec l'extérieur, la vision intérieure avec la réalité sociale. C'est en s'engageant de manière professionnelle, familiale et relationnelle dans un échange, une collaboration et une synergie avec la partie de la population qui a le même souci, que cette quête trouvera un aboutissement, et que la personne éclaircira, à travers son investissement social, le sens de sa présence au monde.

C'est ainsi qu'elle modifie son engagement professionnel dans le sens d'aider les autres à se transformer ou de participer à des actions éthiques, faisant partie d'un réseau, formel ou informel, de personnes indépendantes qui ont la même démarche et qui se reconnaissent les unes les autres. La construction de ce lien social qui passe par l'appartenance à une communauté éthique est fondamentale et sera le support de la positivité des périodes suivantes. La personne bénéficiera, dans le futur, d'un support social, plus ou moins visible, qui lui permettra d'assurer, grâce à ses compétences reconnues, les bases matérielles et financières indispensables pour qu'elle puisse se consacrer suffisamment à sa vie intérieure.

Les conséquences d'éventuelles défaillances antérieures du cycle

Dans bien des cas ce positionnement de vie n'est pas aussi simple ni aussi limpide. En effet cette période tend un piège de velours redoutable : l'utilisation facile de valeurs collectives à des fins personnelles. L'environnement social est accueillant et la manière d'utiliser cette bienveillance dépend des choix et décisions passés.

Si la conversion de la période précédente (48 ans) ne s'est pas faite ou incomplètement faite, alors l'attrait de cette facilité est irrésistible. La description concrète de l'utilisation de cette facilité ne peut pas être exhaustive car, comme dit précédemment, elle dépend du passé de la personne qui se présente sous forme d'un arbre de décisions. Pour simplifier l'arbre des choix de vie qui s'enracine à l'âge de 30 ans, je prendrai deux options caricaturales décrites dans le dernier article, afin d'illustrer les conséquences de décisions de

vies antérieures sur une période donnée. Ces deux options ont en commun le choix de “ se durcir dans ses positions ” en lieu et place d’une “ conversion ”.

Bien sûr, dans la réalité, les choses ne sont pas aussi carrées, toutes les options intermédiaires existent, - sans compter les autres transits (génériques, notamment ceux de Jupiter, et non génériques) qui se superposent au transit générique de Saturne entre l’âge de 49 ans et celui de 52 ans et qui viennent modifier les caractéristiques de la période. Ce qui fait que ces choix sont à la fois spécifiques au thème de la personne, bien que concernant des généralités vraies pour tout le monde, et à la fois imprédictibles puisqu’ils dépendent de toute une succession de positionnements de vie qui se répercutent les uns sur les autres générant une infinité de situations virtuelles dont une seule s’actualisera dans la réalité. Mais pour des raisons didactiques, afin que le lecteur comprenne le principe, je m’en tiendrai à deux options caricaturales de la période précédente (48 ans) décrites précédemment. Toutes les subtilités issues des choix de vies des périodes antérieures seront ignorées, l’arbre des décisions devenant trop ramifié pour entrer dans le cadre cet article.

1) *l’option “ lutte de pouvoir ”*

Dans cette option, dont la disponibilité dépend à son tour de choix antérieurs, la personne s’est engagée dans une conquête à la force du poignet pour faire prévaloir une idéologie, qu’elle soit économique, sociale, politique ou religieuse, ou encore une combinaison de celles-ci. Pour ce faire elle a conclu des alliances fondées sur des intérêts ou des profits communs mais qui n’excluent ni rivalité ni manœuvres souterraine pour conquérir la suprématie. En effet, ce qui reste le moteur de cet attachement à une idéologie est l’assurance d’avoir absolument raison, conforté par la pensée prédominante du moment, et d’être un représentant privilégié d’une excellence qui se doit de rayonner et de se propager.

A la période suivante (49 ans), celle que nous étudions, la personne bénéficie alors d’une audition et d’une renommée qui apparaît comme la conséquence normale de l’effort de conquête de la période précédente. Elle s’en trouve grandement confortée et met en œuvre une stratégie de consolidation et de développement social ou économique qui lui fait franchir les plus hauts échelons de la hiérarchie après avoir éliminé impitoyablement les concurrents. Elle reçoit les honneurs dus à son rang et organise la société qui l’entoure (à petite ou grande échelle) en fonction de l’idéologie acquise précédemment. C’est alors un période extrêmement faste qui permet d’assurer le futur jusqu’à la retraite.

2) *La dualité assisté/révolté*

Cette autre option est liée à un ratage d’un passage clé, celui des 37 ou 44 ans. Il s’ensuit (voir les articles précédents) que la personne est coupée du

tissu social ou de sa famille d'une manière ou d'une autre. Notre période de 49 ans apparaît comme un soulagement des situations difficiles. C'est un bon moment pour remettre le pied à l'étrier, pour bénéficier d'aides et de soutiens de la société. Cela ne se fera pas tout seul. Il y a un réel effort à faire pour retrouver une situation sociale positive. L'environnement a une attitude bienveillante qui permet à celui qui s'en donne la peine de trouver des réponses. Il ne faut pas cependant rêver. La situation actuelle est la conséquence de nombreux choix inadéquats du passé et elle ne va pas se redresser de manière magique du jour au lendemain. Mais durant ces deux années de 49, à 51/52, ans il est possible de faire un chemin de conscience qui permet de comprendre quelles ont été les bifurcations inadéquates du passé. Tout converge dans cette direction : les relations, les événements. Si la personne est tenace dans cette direction, les situations difficiles s'améliorent lentement mais sûrement.

Bien sûr, la personne peut décider que la société a des devoirs et qu'elle a des droits à faire valoir. Il est possible dans cette période de les faire valoir et d'obtenir des subventions et autres avantages pécuniaires qui garantissent le minimum vital pour le futur. Ce faisant, elle s'enferme dans son système de revendications qui répète fort probablement une situation de l'âge de 19 ans. A partir de là, il deviendra vraiment difficile de revenir à une attitude adulte, les enjeux inconscients étant très importants. La personne est le jouet de réactivités qu'elle ne décide pas et dont elle n'aperçoit pas la subjectivité, projetant sur l'environnement social la cause de son mal-être.

Le risque de cette période : Assurer son futur

Le risque est de se contenter d'une image gratifiante d'insertion sociale positive. La personne peut alors s'identifier à sa fonction sociale et développer une vie fondée sur le regard de l'autre. Elle mène sa vie de manière à être conforme à ce que la société attend d'elle, en tant que professionnel, en tant que parent, en tant que conjoint. Cette conformité peut d'ailleurs prendre la forme d'une prise en charge par le système, d'un bénéfice d'aides et de soutiens. Les mondanités prennent de l'importance : réceptions, réunions amicales, réunions familiales etc... car la personne a une image positive d'appartenance à un groupe. Elle se sent intégrée, appréciée et fait les efforts nécessaires pour accroître sa renommée à l'intérieur de son groupe. Elle s'installe dans une niche sociale qui lui réussit et consolide un futur sécuritaire. Dans le meilleur des cas elle assure un avenir professionnel relativement indéboulonnable en devenant incontournable grâce à ses compétences et surtout grâce à son réseau relationnel.

Les conséquences d'une réponse positive

Si la personne entre dans une " collaboration " avec les autres pour réaliser une œuvre collective, socialement visible, ou d'ordre spirituel, elle pose les bases indispensables à un élargissement de sa conscience. Elle trouve un autre sens à son engagement social.

- *Dans le domaine professionnel*, la personne a l'opportunité de se faire connaître et reconnaître. Elle réoriente sa vie vers plus de profondeur dans sa fonction, aidée en cela par une baisse quantitative de l'activité de sa situation. Cette baisse est normale et est la trace de l'engagement dans le bon sens. C'est aussi le moment où la femme est virtuellement dégagée des soucis vis à vis des enfants. Elle a alors du temps à consacrer à un autre engagement social que celui de mère et peut enfin s'impliquer plus avant dans une fonction sociale qui ne soit pas uniquement alimentaire.
- *Dans le domaine du couple*, la redéfinition de vie, le réajustement qui s'effectue à cette période peut conduire à une crise : celle de l'ouverture de la vie affective vers plus d'intériorité. La personne cherche alors la raison de la relation au-delà de la vie familiale et de la sécurité affective et matérielle. Pourquoi vit-elle avec l'autre ? Qu'est-ce que cette relation apporte à la compréhension de l'être humain ? quel est le sens spirituel de cette relation ? L'amour est-il présent ou la relation est-elle le résultat d'une illusion ? Si la personne ne trouve pas de réponse à ces questions elle peut préférer vivre seule et décider une rupture afin de dégager un espace de spiritualité à partager avec d'autres.
- *Dans le domaine familial*, c'est le moment d'une redéfinition de la fonction parentale. Les enfants font des études ou travaillent, sont affectivement casés et ont beaucoup moins besoin de présence. Cependant, il n'en demeure pas moins que l'orientation vers plus d'intériorité est porteuse d'un modèle de recul et de sagesse qui peuvent les aider considérablement.

Les conséquences d'une absence de réponse

La personne bénéficie d'un moment de répit qu'elle met à profit pour colmater les brèches qui menacent de faire couler le navire, ou pour consolider sa situation sociale. Elle met entre parenthèse les problèmes de la période précédente, en espérant qu'elle en a fini avec eux, que c'est du passé. Elle profite de cette embellie pour améliorer sa situation familiale, professionnelle ou affective, mais sans toucher aux questions de fond qui ont émergées aux périodes précédentes. Chat échaudé craignant l'eau froide, elle balise le futur au plan financier, autant que faire se peut (cela dépend des ramifications de l'arbre de décisions) et établit un réseau relationnel avec des personnes qui lui

ressemblent, du même milieu social. Il y a une forme de rigidification dans une image de soi projetée sur le futur, quel que soit cette image.

Conclusion

Cette période de consolidation de la vie intérieure est importante pour le futur. La facilité et le soutien de la collectivité qui y sont en œuvre sont corrélatifs d'un réaménagement de la vie concrète qui prépare l'étape suivante, celle des 52 ans, âge de l'engagement mature dans la vie spirituelle.